

**Mouvement français  
des Réseaux d'Échanges  
Réciproques de Savoirs®**



*Apprendre des autres  
Apprendre aux autres  
Pour apprendre,  
la réciprocité est essentielle*



**Qualiopi**  
processus certifié

FR RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

La certification qualité a été délivrée au titre de la catégorie d'action suivante :  
**ACTIONS DE FORMATION**

REVUE DE PRESSE 2024

DE LA VIE DANS LE MOUVEMENT FRANCAIS  
DES  
RESEAX D'ECHANGES RECIPROQUES  
DE SAVOIRS®  
FORESKO

FORESKO est soutenu par :



Le mouvement français des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® (FORESKO) est partenaire de :



# Sommaire

Page 3 : Le Chalet des échanges de savoirs a emménagé rue de la Mairie à Port-Brillet (Ouest France)

Page 4 : Rochefort : le Réseau d'échanges réciproques de savoirs cherche des bénévoles pour des cours de langues (Sud-Ouest)

Page 5 : Vichy, le RERS se développe encore ( La Montagne)

Page 6 : Varennes - Vauzelles ,les objectifs du Réseau Nivernais des Savoirs ( Le journal du centre)

Page 7 : Post de Patricia Bleydorn sur LinkedIn (professeur d'allemand-Strasbourg)

Page 8 : Post de Lydie Jacqueminot-Grasser sur LinkedIn (coordinatrice socioculturelle au centre socioculturel de Bar le Duc)

Page 9 : Le Café participatif de Saint-Pierre-en-Auge souhaite élargir ses activités.( Ouest France)

Page 10 : Extrait du N° 299 de la revue "Animation et éducation" -Mars - Avril 2024.

Page 11: La réciprocité à l'école maternelle (Extrait du N° 299 de la revue "Animation et éducation" -Mars - Avril 2024 )

Page 12: La biodiversité se dévoile dans le verger du conseiller municipal de Clamecy Dominique Girault ( le Journal du Centre).



Publié le 15/01/2024

## **Le Chalet des échanges de savoirs a emménagé rue de la Mairie à Port-Brillet**



Après avoir fêté ses 20 ans d'existence en novembre 2023, le Chalet des échanges de savoirs débute la nouvelle année en emménageant dans l'ancien local où était La Poste, rue de la Mairie, au centre-bourg de Port-Brillet (Mayenne). Le lieu change, mais pas l'ambition du Chalet qui reste l'échange de savoirs, prétexte à la convivialité.

Premier atelier du Chalet des échanges de savoirs dans les nouveaux locaux 11, rue de la Mairie à Port-Brillet avec Manon Travert, stagiaire, Hélène, Rolande et Marine Le Bourdonnec, animatrice. | OUEST-FRANCE

C'est plus agréable », remarquent Hélène et Rolande, venues apporter leur aide pour le déménagement du Chalet des échanges de savoirs, qui a pris fin jeudi 11 janvier 2024.

Pendant dix jours, Marine Le Bourdonnec et Violaine Travers, les animatrices, accompagnées d'une dizaine de personnes, ont déménagé du 22, rue de Verdun, au 11, rue de la Mairie à Port-Brillet (Mayenne). Anciennement local de La Poste, de 2001 à 2018, puis magasin d'informatique en 2021, ce lieu de 130 m<sup>2</sup>, vide depuis près de deux ans, a été proposé au Chalet par la municipalité.

C'est le troisième local de l'association. Au démarrage, il n'y avait pas de lieu, mais une réunion mensuelle pour sortir les hommes de l'isolement », raconte Marine Le Bourdonnec.

### **Un local pour rompre l'isolement et créer du lien**

En 2001, des assistantes sociales du groupe Solidarité et lien social imaginent un réseau d'échange de savoirs pour reprendre confiance ». Au premier lieu, impasse des Forges, les réunions ont lieu une fois par semaine, avant d'installer, en 2003, le Chalet dans le local, rue de Verdun.

2024 : nouveau lieu, nouvel ameublement. Le conseil d'administration de l'association a aidé au renouvellement du mobilier, cuisinière, réfrigérateur. Des armoires et des sièges « beaucoup plus confortables » ont été apportés par le Crédit mutuel et les bureaux des animatrices sont d'occasion. « L'endroit a de nombreuses possibilités. » Un petit-déjeuner des initiatives a réuni des personnes pour travailler à sa décoration.

Le fait d'être situé sur la rue, au centre du bourg, change tant pour les participants que pour les passants. « C'est agréable. On a déjà du passage, même si les personnes n'osent pas encore pousser la porte. » Au Chalet, on réfléchit à une enseigne et à une vitrine pour présenter l'association, dont l'objectif est de rompre l'isolement. Au programme, transmettre et recevoir des savoirs, à travers des activités manuelles, culturelles, des actions en bien-être, des ateliers repas et des temps de convivialité.

Le chalet des échanges de savoirs, 11, rue de la Mairie, tél. 02 43 98 09 22. Ouvert : lundi, mardi et mercredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30, le jeudi de 13 h 30 à 17 h 30.



Publié le 23/01/2024

Par Ludivine Meyer

Publié le 23/01/2024 à 16h51.

Mis à jour le 23/01/2024 à 18h44.

## Rochefort : le Réseau d'échanges réciproques de savoirs cherche des bénévoles pour des cours de langues

**Créer du lien social. C'est l'objectif du Réseau d'échanges réciproques de savoirs (RERS) qui permet à ses adhérents de transmettre et d'acquérir des savoirs mutuellement**

Après une pause de deux ans en raison du Covid-19, suivie d'une reprise progressive, l'association Réseau d'échanges réciproques de savoirs (RERS) a vu son nombre d'adhérents diminuer à 70, contre une centaine auparavant. Ils sont originaires de Rochefort, Tonnay-Charente et Port-des-Barques. Consultez les articles près de chez vous en Charente-Maritime !

Voir la carte

Marilène Levallois, présidente de l'association, explique que les membres peuvent assister à « des ateliers et cours gratuits de tricot, de crochet, d'astrologie et de gymnastique ». Parmi les nouveautés pour l'année 2024 : « Des ateliers de sophrologie, de réflexologie et de yoga en musique. »

La présidente du Réseau d'échanges réciproques de savoirs confie chercher des bénévoles « pour dispenser des cours de langues étrangères ». Elle souligne que « la demande est forte, peu importe la langue ».

En plus de ces cours collectifs et individuels, l'association organise un repas tous les trimestres pour renforcer les relations entre les membres. Une permanence est assurée tous les jeudis, de 15 à 17 heures, à la Maison des habitants Zola.

Le RERS tiendra son assemblée générale ce jeudi 25 janvier au Palais des congrès, à 18 heures.

Contact Marilène Levallois :  
rers2rochefort@gmail.com. Tél. 06 75  
37 87 63. Facebook :  
www.facebook.com/rersrochefort17.

Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs - Rochefort 17  
ongeveer een week geleden

**Assemblée Générale Ordinaire**  
du RERS de Rochefort  
le Jeudi 25 Janvier 2024 à 18 h.  
au Palais des Congrès - salle n°207  
73 Rue Toufaire à Rochefort

*Invitation*

👉 Chère Adhérente, Cher Adhérent,

Nous avons le plaisir de vous inviter à participer à l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE de notre association.

📅 Le JEUDI 25 JANVIER 2024 - Accueil à 18 h.

au Palais des Congrès - salle n° 207... Meer weergeven



Jean-Charles Achache reconduit dans sa fonction, a présenté les animateurs du réseau vichyssois. © Droits réservés

L'association Réseaux d'échanges réciproques des savoirs Vichy a tenu son assemblée générale avec une grande partie de ses 175 adhérents.

À la salle des fêtes de Vichy, récemment, une partie des 175 adhérents de l'association Réseaux d'échanges réciproques des savoirs Vichy (RERS) ont constaté l'évolution de leur organisation, lors de l'assemblée générale annuelle. Cet exercice 2022-2023 a vu la célébration des trente ans d'existence du réseau.

Son président, Jean-Charles Achache, a évoqué les conséquences du changement de locaux durant cet exercice. « Le passage de la rue Victoria à la Maison des associations a induit des modifications de fonctionnement sans altérer la fréquentation au sein de notre réseau. Seuls quelques ateliers ont dû être abandonnés dont l'alphabétisation. »

Il poursuit : « Cette nouvelle implantation rend les contacts beaucoup plus difficiles mais la mise en place d'autres animations a permis de compenser ce manque. »

L'aspect positif important est l'absence de charges. Ainsi la baisse de la cotisation annuelle est effective : 20 € au lieu de 45 € les années précédentes. Cinq nouveaux ateliers ont vu le jour : photographie, loisirs créatifs, poterie, chant et danse de salon.

Découverte du Bourbonnais

« Une relance d'activités largement soutenue par l'ensemble des participants, acteurs et membres du conseil d'administration que je remercie vivement. Cette année verra la continuité de nos actions traditionnelles, la reprise des « samedis de l'amitié » et le démarrage de l'atelier « échec ». La visite d'une coutellerie à Thiers, jeudi 21 mars, avec repas et un spectacle au Moulin Bleu est programmée ainsi qu'un thé dansant, le dimanche 28 avril, à la salle des fêtes de Vichy, avec Patrick Fradin. »

La présentation de la Création collective sur le thème « Découverte du Bourbonnais » est prévue du mercredi 22 au dimanche 26 mai.

Le bureau. Il se compose comme suit : Jean-Charles Achache, président ; Mireille Jardino, secrétaire ; Sylvie Garry, trésorière. Membres : Andrée Despéronnet, Jacqueline Ricordel, Brigitte Seuvre, Jeanine Crochet, Béatrice Riaux, Martine Vigouroux, Marie-Noëlle Seytre, Joseph Essig, Thierry Giron et Kheira Dorbane.

## Varenes-Vauzelles Les objectifs du Réseau Nivernais des Savoirs



Une partie des adhérents du RNS lors de leur réunion de début d'année. © Droits réservés

### **Varenes-Vauzelles.**

#### **Réunion annuelle du Réseau Nivernais des Savoirs.**

Dernièrement les adhérents de l'association Réseau Nivernais des savoirs (RNS) se sont réunis autour du président Robert Janowicz afin d'échanger leurs vœux. Ce dernier a remercié les bénévoles qui se dépensent sans compter pour faire vivre l'association qui dénombre plus de soixante adhérents.

Il a rappelé les différentes activités proposées au cours de l'année 2023 : couture, loisirs créatifs, préparation et dégustation de repas à thème, fabrication de chocolats de Noël, cannage, visite de musées, organisation de trois bourses aux vêtements et une bourse aux jouets.

#### **Des échanges gratuits**

L'année 2024 sera également très étoffée. Il a souligné l'importance de se réunir dans la convivialité pour œuvrer ensemble avant d'inviter les nombreux présents à partager le verre de l'amitié.

Rappel des objectifs du RNS : « Développer des échanges de savoirs, compétences, expériences, fondés sur la réciprocité dont personne n'est exclu ; étant précisé qu'un savoir ne peut être considéré comme un service, toute forme de création collective, dans le même esprit de réciprocité et d'égalité ; constituer un réseau de relations égalitaires, sans aucun rapport d'argent avec les participants ; étant entendu que si une contribution financière peut être sollicitée pour les moyens nécessaires à la réalisation des échanges, dans tous les cas les échanges sont gratuits ».

Contact. 03.86.36.48.54, 03.86.61.11.07.

## Post de Patricia Bleydorn-Spielewoy



**Patricia Bleydorn-Spielewoy**

Professeure d'allemand

4 j. · Modifié

Voici la liste des savoirs qui ont été échangés entre le 15 janvier et le 06 février 2024, dans le cadre du projet "entraide entre élèves" dans la classe de seconde, dont je suis professeure principale au lycée : des domaines variés qui concernent des savoirs scolaires ou non pour apprendre passionnément :

Communiquer au quotidien en espagnol, le prétérit des verbes réguliers et irréguliers en anglais, enrichir son vocabulaire en anglais, la justification en allemand, mieux comprendre la seconde guerre mondiale, faire des phrases et les prononcer en français (pour des élèves récemment arrivés en France), se présenter et compter jusqu'à 20 en turc, en tchéchène, en darija algérien et marocain, en coréen, en arabe littéraire, lecture et compréhension de graphiques en maths, expliquer des recettes de cuisine, la découverte de l'Amérique en histoire, l'ouverture sur l'Atlantique en histoire, le double développement en mathématiques, des techniques de calcul mental en mathématiques, quelques gestes techniques en football, les différentes sortes de boxes qui existent et leur contexte historique, les règles du football, des techniques d'ouverture au jeu d'échec le roque, la fourchette, comment créer un code avec Python en SNT, les mélanges en physique, les vecteurs en mathématiques, les noms des partis politiques français et ce qu'ils représentent...

Ces échanges de connaissances entre élèves ont été effectués en réciprocité, comme le prévoit la pédagogie des réseaux d'échanges réciproques de savoirs® Mouvement français des RERS. Réciprocité signifie ici, que chaque élève a été tour à tour offreur et demandeur de savoirs.

#réciprocité #apprendre



## Post de Lydie JACQUEMINOT-GRASSER



Lydie JACQUEMINOT-GRASSER

coordinatrice socioculturelle chez centre socioculturel Bar le Duc

5 j.

La réciprocité en action!

Le petit Réseau, comme l'appelle les jeunes et moins jeunes, existe depuis 2015 à Bar le Duc.

Le Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs est né en 1997. Jusqu' en 2014, il était essentiellement composé d'adultes le plus souvent jeunes retraités.

En arrivant au RERS en 2013, j'ai eu l'opportunité de participer à une formation FORESCO, sur "animer un RERS", animé par Agnès et Pascal. J'ai alors pu découvrir l'histoire des RERS et ainsi apprendre la création du premier RERS dans les années 70 à l'initiative d'une jeune institutrice.

Première remarque, pourquoi n'y a t-il pas de jeunes au RERS de Bar le Duc?

Deuxième question, comment faire pour ouvrir le RERS aux jeunes?

Ce fut un travail réflexif et un projet sur 1 an avec une équipe de 4 bénévoles, membres du RERS, Mireille, Antonio, Roger et Michèle.

Aujourd'hui, le p'tit RERS est toujours actif avec plus de 100 membres âgés de 6 à 16 ans qui ont échangé et partagé leurs savoirs en réciprocité. Certains sont restés, d'autres sont partis, certains reviennent... la vie de p'tit RERS s'écrit au gré de ces jeunes membres adhérents.

Des activités occupationnelles, nooon? de véritables savoirs partagés, une envie d'apprendre et de retransmettre, afin de faire voyager les savoirs; entre jeunes mais aussi avec des adultes.

Partageons cette expérience de 3 jeunes âgées de 8 ans et 6 ans qui ont découvert les contes à travers plusieurs échanges et qui aujourd'hui deviennent aussi, à leur tour, conteuses... à la surprise d'une des mamans car sa fille est très timide... la force des échanges et le pouvoir de la réciprocité... que l'on retrouve au national grâce au mouvement FORESCO qui a rendu possible la rencontre entre jeunes de régions différentes.





## Le Café participatif de Saint-Pierre-en-Auge souhaite élargir ses activités

Réuni en assemblée générale le 1er mars 2024, le Café participatif de Saint-Pierre-en-Auge (Calvados) souhaite poursuivre et élargir les activités proposées à ses adhérents.



Janine Forge et Francine Desaintjean, présidente et vice-présidente du Café participatif de Saint-Pierre-en-Auge (Calvados). | OUEST-FRANCE

Créé fin 2008 dans l'esprit du Réseau d'échange de savoirs de Lisieux (Calvados), le café participatif de Saint-Pierre-en-Auge (Calvados), réuni en assemblée générale le 1er mars 2024, entend poursuivre et élargir les multiples activités proposées à sa trentaine d'adhérents.

Janine Forge, présidente et Francine Desaintjean, fondatrice et vice-présidente, rappellent les principes et objectifs énoncés dans la charte du Café : « **Créer du lien, de la mixité sociale dans un lieu convivial. Développer des échanges de savoirs sur le plan culturel, ludique, créatif et artistique.** »

### Bénévolat et coparticipation

Les adhérents sont invités à participer aux propositions d'activités et à leur animation, selon leurs disponibilités et motivations. La palette des activités permet à chacun de trouver de quoi exprimer ses talents et combler sa curiosité.

### Savoirs et savoir-faire

La Maison des Associations accueille, du lundi au vendredi, la plupart des activités. Aux ateliers hebdomadaires « **mosaïque, cartonnage, dictée, rencontre lecture, généalogie, peinture sur porcelaine, conversation en anglais** », détaille la présidente, « **s'ajoutent, une fois par trimestre, un café philo et un café débat** ».

Deux vendredis par mois, **une « Pause café »** répond, selon Francine Desaintjean « au simple et essentiel besoin de se retrouver, échanger, bref, d'être bien ensemble ».

### Des projets

Des demandes se sont exprimées pour ouvrir de nouveaux ateliers : musique (guitare et piano), photo, informatique, cours d'allemand et d'espagnol. Avis aux « offreurs » d'idées, de temps et de talents.

**Café participatif. Adhésion : 15 € pour l'année. Maison des Associations (MAPS), 48, boulevard Colas, Saint-Pierre-sur-Dives. E-mail : [cafeparticipatif.sp8@orange.fr](mailto:cafeparticipatif.sp8@orange.fr). Tél. 07 70 74 85 99**



Coopérer  
pour apprendre :  
gros plan sur  
**LE TUTORAT**

►► Pourtant, on peut percevoir ci-dessus des effets positifs. Ces élèves sont conscients d'un travail pour eux, ce qui les conduit à une appropriation pédagogique de l'autonomie.

Les erreurs sont valorisées pendant les phases d'entraînement, avec :

- l'importance d'une rétroaction fréquente<sup>(1)</sup> sur les compréhensions (sous forme de questions flash ou d'autocorrection objectivée par une évaluation par le professeur), possiblement en autonomie ;
- une prise de conscience de l'intérêt de pouvoir aider et de pouvoir demander de l'aide, à partir d'une explication préalable de l'enseignant.

Enfin, ce moment possible de coopération ne doit pas faire oublier l'importance du temps de travail individuel sans coopération, avec une finalisation individuelle évaluée (pour mobiliser chaque élève vers un but à court terme). Car, s'il semble plus facile d'apprendre à plusieurs, on ne peut réellement apprendre qu'en essayant de refaire seul.

Les échanges avec les élèves et leurs responsables ainsi que les retours réflexifs avec mes pairs et avec Sylvain Connac restent des témoignages très précieux pour faire évoluer mon dispositif de tutorat. Mon intention principale est d'accompagner tous les élèves vers plus d'autonomie et de responsabilité face aux apprentissages. Ma précaution première est de veiller à ce qu'aucun d'entre eux ne soit découragé d'essayer. C'est pourquoi ces moments où je peux m'asseoir pour observer ces jeunes en train d'apprendre de façon autonome et responsable me rappellent pourquoi nous faisons le plus beau métier du monde.

**Cyril Lascassies,**  
professeur de mathématiques

1. sciences101.ca/le-cerveau-et-la-retroaction.

## La réciprocité à l'école maternelle

*Les réseaux d'échanges réciproques de savoirs reposent sur un postulat fondamental : chacun est porteur de savoirs et capable de les offrir pour les enseigner et, a contrario, chacun peut identifier ses manques qu'il souhaite combler et est capable d'apprendre. Ainsi, chacun à son tour peut être offreur et demandeur, dans une réciprocité ouverte. Les deux rôles sont essentiels. Comment mettre en place cette réciprocité avec des enfants de maternelle ?*

Les échanges réciproques de savoirs à l'école maternelle s'inscrivent dans une démarche pédagogique, coopérative et formatrice fondée sur le principe que chacun a des savoirs et des ignorances, des richesses et des manques. L'enseignant va s'appuyer sur ceux-ci pour proposer aux élèves de les offrir ou de les demander à autrui. Ce système d'accompagnement vise à permettre à ces jeunes élèves de mieux réussir à s'approprier les apprentissages.



**Nicole Desgropes,**  
membre du mouvement français  
des réseaux d'échanges réciproques  
de savoirs et inspectrice  
de l'Éducation nationale à la retraite

### Apprendre en transmettant

Le processus pédagogique repose sur différentes étapes, chacune d'égale importance. L'enseignant va y jouer les rôles d'observateur, d'accompagnateur et de facilitateur des interactions. Ces gestes professionnels et la démarche se déclinent ainsi :

→ Le repérage des savoirs, des compétences, des difficultés et des manques, lors des activités multiples. Plusieurs formulations sont entendues ou relevées : « j'aime faire », « je sais », « je ne sais pas », « j'ai envie de », « je ne sais pas encore » ou « j'aimerais apprendre ». Pour l'enseignant, cela consiste à voir la diversité des savoirs du groupe et des savoir-faire possibles, à les observer, à croire les uns et les autres capables et à les engager dans cette certitude.

→ Savoir nommer et se faire comprendre de l'autre par des phrases plus ou moins construites, qui seront reformulées pour être saisies par le groupe. L'accompagnement de l'adulte est essentiel pour faire expliciter l'enfant et le solliciter. Il s'agit de s'appuyer sur les mots qu'ils ont déjà à leur disposition en les aidant à acquérir des mots qui vont les aider à penser, apprendre, agir, se relier et s'inscrire ainsi dans la société en y évoluant.

→ Se constituer comme chercheur de savoirs, en instaurant une parité et une altérité dans un climat de coopération et d'entraide. C'est être penseur de ce que l'on veut, se projeter vers ce que l'on ne sait pas encore, en construisant ensemble les connaissances, les savoir-faire, les projets, les expériences.

## Coopérer pour apprendre : gros plan sur LE TUTORAT



- S'interroger sur la notion de transmission en mettant les offreurs et les demandeurs en relation. Cette réciprocité pédagogique fait progresser chacun à travers les deux rôles, enseignant et apprenant. Ils apprennent à préparer l'offre à leur mesure, à décrire ce qu'ils font, à poser des questions pour réussir et à répondre aux questions qui concernent le savoir.
- Des retours sur les échanges : conscience partagée de réciprocité relationnelle. On parle de retour réflexif, d'analyse réflexive, de conscientisation des compétences découvertes, comprises et réussies. Cela crée de la reconnaissance réciproque. L'autre compte pour moi et je compte pour lui. Ils analysent leurs actes, la situation vécue. Ils essaient de voir ce qu'ils ont appris, de le dire et de dire comment ils ont fait pour aider l'autre et ce que l'autre a fait pour les aider. « *L'enfant apprend en décontextualisant le savoir et le savoir-faire en situation de désé-tayage.* »

- L'implication distanciée de l'enseignant qui soutient, réconforte, donne un conseil, félicite, lui permet de réguler les inattendus féconds. Il veille à ce que chaque enfant exerce sa capacité de penser, de créer, d'essayer, d'oser faire...
- Une organisation des échanges réciproques, visible par tous. Progressivement, un tableau des offres et des demandes se construit avec tous. Certains enfants sont capables de repérer les interactions potentiellement fécondes. Ils repèrent dans le tableau des envies, des motivations stimulantes et réciproques. Ils s'inspirent mutuellement, rebondissent aux propositions des autres. Les offres et les demandes sont exposées et prises en considération. Ils se rendent mutuellement intéressants.
- Oser entrer en communication avec des plus grands. Dans une classe de maternelle, des échanges se sont réalisés avec les jeunes de Segpa pour apprendre

la mosaïque. Les plus grands tuto- raient individuellement les petits, qui étaient plus réceptifs car moti- vés par la considération que les grands leur offraient. Chacun a réussi son projet individuel de mosaïque et a collaboré à un pro- jet collectif en réemployant ses nouveaux savoirs.

Qu'apprennent de surcroît les élèves qui vivent cette démarche ? Principa- lement à partager leurs savoirs. On peut y ajouter les éléments suivants : à se rendre davantage capables d'ap- prendre les uns les autres ; à prendre conscience que c'est intéressant de faire réussir les autres ; à se sentir concernés par leurs camarades, leur classe, leur école, leur planète ; à enri- chir et diversifier leurs réseaux rela- tionnels ; à penser la solidarité, la réci- procité, l'entraide, l'esprit d'équipe ; enfin, à faire de l'hétérogénéité une chance pour soi et pour les autres.

**Nicole Desgropes,**  
membre du mouvement français des  
réseaux d'échanges réciproques de  
savoirs et inspectrice de l'Éducation  
nationale retraitée

## Semons nos savoirs, grandissons ensemble, partageons nos joies



« Lors de ma carrière d'ensei- gnante, j'ai entendu parler de classes d'école élémentaire et de collège qui pratiquaient les échanges réciproques de savoirs. La première envie a été de transpor- ter ces pratiques à l'école mater- nelle. Mon questionnement s'est porté sur les outils à créer et les gestes professionnels à développer.

Je connaissais déjà les réseaux, étant membre active d'un réseau de ville dans ma vie personnelle. J'en ai repris les outils existants, à savoir un tableau d'offres et de demandes ali- menté par des post-it. Mais cet affi- chage me paraissait trop abstrait pour les élèves de cet âge. Un élé- ment concret supplémentaire devait matérialiser les temps pendant les- quels nous étions en échange. L'idée

d'un panier les symbolisant est appa- rue. Un autre outil est aussi néces- saire, il s'agit du banc des échanges sur les échanges.

Mener ces temps nécessite aussi pour un enseignant d'acquérir ou de pérenniser des gestes profession- nels essentiels. Il doit savoir rester en retrait, c'est-à-dire observer sans intervenir, tout en étant quand même un observateur extérieur actif. Un recueil des observations est indis- pensable pour la préparation des temps d'échanges suivants et pour une meilleure analyse à venir. Il doit accepter les choix des élèves, même si ceux-ci ne sont pas dans la priorité de classe du moment.

J'ai commencé ma pratique dans la classe par des échanges enfant-ensei- gnante. Cette forme a primé car elle me permettait d'analyser le déroulé, les attitudes et le langage employé. J'ai pu découvrir que les connaissances des élèves dépassaient largement mon niveau d'évaluation de celles-ci. J'ai aussi pu observer leur grande moti- vation lors de ces temps d'échanges de savoirs. Ces premiers constats m'ont encouragée à poursuivre. Des échanges entre enfants ont ensuite été menés. Là aussi, leurs progrès sur les apprentissages et sur leur rapport aux savoirs étaient visibles. »

**Témoignage de Fatima Kadri,**  
enseignante en maternelle



ous la direction de Dominique Girault, une trentaine de participants a pu découvrir la biodiversité.

lieu. © Droits réservés

Dimanche après-midi, à proximité du hameau de Sembrèves, une trentaine de personnes se sont réunies dans un des vergers de Dominique Girault, président du Groupe pour la reconnaissance des espèces fruitières et forestières oubliées de la Nièvre (Greffon), à l'invitation de l'équipe locale de la Coopérative des Savoirs, université populaire et buissonnière en Nivernais Morvan.

Le thème de ce premier atelier était la découverte de la biodiversité dans un verger.

Cette association, basée à Brassy, propose de nombreuses activités autour d'un principe fondamental : chacun possède des savoirs et chacun est susceptible de transmettre des savoirs. Ce Réseau d'échanges réciproques de savoirs (RERS) a pour objectif d'échanger des savoirs, d'apprendre, de transmettre, de se rencontrer. Il est basé sur la gratuité. De plus, tous les savoirs sont considérés comme ayant la même valeur, autrement dit, comme l'a souligné un des adhérents, à l'issue de la visite, « il n'y a pas un savoir qui vaut plus qu'un autre savoir. » Une petite équipe d'habitants de Clamecy et de ses environs, forte d'une demi-douzaine de membres, a donc pris l'initiative de développer localement ce réseau. Le premier atelier proposait la découverte d'un ensemble d'aménagements propres à développer la biodiversité.

### Les techniques dévoilées

Les participants ont ainsi pu découvrir les différentes techniques que Dominique Girault a mises en œuvre, au fil des vingt-cinq dernières années, pour favoriser et pérenniser l'installation d'un maximum d'espèces végétales et animales. Partant d'un terrain initialement nu de plus d'un hectare (exploité en agriculture conventionnelle pendant des décennies), il a installé un verger productif sans aucun traitement, en s'appuyant sur les auxiliaires naturels. Des murs de pierres sèches abritent les reptiles consommateurs de rongeurs (couleuvres) ou d'insectes (lézards). Une haie périphérique héberge les premiers pucerons au printemps, la population de coccinelles qui en profite sera forte lorsque d'autres espèces de pucerons s'en prendront aux arbres fruitiers. Des bassins artificiels recueillent l'eau de pluie et permettent aux chevreuils, aux renards et aux blaireaux de s'abreuver. Ces mini-mares ont très vite été colonisées par des insectes aquatiques et même des libellules. Des espaces buissonnants et des nichoirs permettent aux oiseaux de trouver gîte et nourriture. Les abeilles solitaires peuplent des fagots de tiges creuses. Des tas de bois pourrissants hébergent mille-pattes, cloportes, mollusques et autres décomposeurs.

En soulevant les tôles éparpillées dans le verger, les visiteurs ont pu découvrir un mulot, un campagnol, des fourmis de diverses espèces, des carabes par centaines. C'était l'occasion de comprendre la multitude de liens qui unissent les végétaux, les animaux et leur milieu : le fonctionnement d'un écosystème complexe. Les deux heures prévues n'ont cependant pas suffi à explorer complètement ce terrain aujourd'hui foisonnant de vie.